

Pour un PCF combatif et plus influent, inverser les rapport de force. Jean-Luc VILLIN – Fédération de l'Eure, section de Bosroumois

A l'approche d'échéances électorales majeures (municipales, présidentielles, législatives) force est de constater la faiblesse et la division de la Gauche et des forces progressistes de transformation de la société.

Cette situation nous fait craindre un recul des positions municipales au profit de la droite et de l'extrême droite, ainsi qu'une impossibilité pour la Gauche de l'emporter nettement dans un scrutin national.

Cette faiblesse de la Gauche est le résultat de la faiblesse du Parti communiste français dont les échecs électoraux se succèdent de scrutin en scrutin et dont l'audition ainsi que la crédibilité ne parviennent pas à se redresser. C'est de cette faiblesse dont les communistes auront à se préoccuper et à analyser au cours de notre quarantième congrès .

Si l'on se réfère au dernier scrutin national des Européennes de 2024, la gauche ne dépasse pas un tiers de l'électorat quand l'extrême droite parvient à réunir près de 40% des voix à elle seule. Au sein de la Gauche, la social démocratie reprend des couleurs même avec des écologistes en perte de vitesse et le PCF ne parvient pas à rassembler 3% des voix.

Où est passé l'électorat du PCF , et comment le reconquérir et l'élargir à tous ceux qui ont besoin et qui aspirent à une transformation révolutionnaire et durable de la société. Ce sont les questions principales, à mon sens, qu'il faut nous poser et auxquelles il urgent et essentiel de répondre.

La dispersion de la classe ouvrière depuis les années 80, auparavant concentrée dans les grandes entreprises et dans les quartiers ouvriers et populaires, a réduit considérablement la capacité de notre parti à organiser et à agir politiquement auprès des travailleurs. Les délocalisations massives et les fermetures des entreprises de la sidérurgie des mines et de la métallurgie ont provoqué un chômage de masse et une précarité telles, quelles ont éloigné les travailleurs et les classes populaires des lieux de travail et de lutte.

La répression syndicale et politique dans les entreprises et la criminalisation des luttes sont devenues un frein à l'organisation et au rassemblement des travailleurs sur leurs lieu de travail.

Les renoncements de la gauche sociale démocrate à laquelle le PCF a fini par être associé ont produit les résignations du peuple face aux attaques contre les droits et les conquêtes sociales et jeté les électeurs et les nouvelles générations de travailleurs dans l'abstention ou le vote à l'extrême droite. Selon les études environ 50% des ouvriers et des employés qui votent donneraient leurs bulletins au RN .

Dans le même mouvement notre parti a baissé la garde avec la gauche au pouvoir, jusqu'à abandonner les principes de vie, d'organisation démocratique, du parti et de transformation de la société vers le socialisme et le communisme. L'activité du parti a considérablement diminué à l'entreprise sous l'impulsion des directions Huistes démantelant d'abord les cellules d'entreprises puis les cellules locales au profits d'une suprématie des élus sur l'organisation du Parti et sur la souveraineté des adhérents.

L'abandon du combat idéologique contre la bourgeoisie et la droite, notamment à l'occasion de la défaite du camp socialiste dans le monde, nous a isolé du peuple réduit notre visibilité et notre crédibilité. Si les communistes ont gagné et fait avancer des propositions et permis des lois progressistes comme celles sur la réduction du temps de travail, le logement social, le dopage dans le sport et sur la criminalisation du racisme, il a accompagné les privations d'entreprises nationales les livrant ainsi à la concurrence et aux marchés financiers.

La gestion de nombreuses collectivités territoriales avec le PS dans les régions, les départements, les communes, les métropoles, nous associent, pour une grande partie des travailleurs et des électeurs, à la faillite des politiques de la sociale démocratie et du PS au niveau national.

Toutes ces éléments, ces données sont les causes de notre faiblesse même si les 38è et 39è congrès ont tenté de redresser la barre.

Dès lors, notre 40^e congrès doit s'atteler à reconstruire l'organisation et l'intervention du parti auprès et dans les entreprises, dans les quartiers populaires et dans les campagnes par la reconstitution et la consolidation des cellules de réflexion et d'action et des sections d'entreprises et locales.

Il nous faut lancer une **contre offensive idéologique et politique** de masse auprès des travailleurs sur notre conception de la société sur notre projet de société pour sortir du capitalisme et aller vers le socialisme et le communisme. Pointer la duplicité de l'extrême droite et de ses projets libéraux contre le peuple.

Il nous faut Travailler sur les questions de l'immigration et démonter tous les mensonges, montrer qu'elle n'est pas un coût et qu'elle est une richesse pour la société, la culture , le progrès social , l'économie.

Il faut nous appuyer et participer aux luttes sociales et syndicales qui traversent le pays et les catégories sociales en proie avec l'exploitation, les licenciements les reculs sociaux. La révolte des gilets jaunes, et la grande lutte syndicale unitaire contre le recul de la retraite encore d'actualité montre que le peuple travailleur n'a pas dit son dernier mot et est capable de mobilisations fortes à nous de faire aussi quelles soient aussi victorieuses et quelles ouvrent des perspectives politiques de transformation en faveur de la classe ouvrière et du travail.

Il faut continuer et développer notre engagement clairement et durablement pour la Paix contre l'économie de guerre et pour le désarmement mondial.

Il nous faut montrer l'utilité d'élire des communistes dans tous les parlements et conseils pour arracher **avec** les travailleurs, les habitants les populations des droits nouveaux, des progrès sociaux, des conditions favorables à la transition écologique

Nous avons à redonner le pouvoir de décision et de souveraineté aux adhérents de notre parti qui doivent être associés et consultés par les groupes communistes et leurs élus dans les batailles et les affrontements de classe avec la bourgeoisie et nos adversaires .

Nous devons être la force du rassemblement de la Gauche, des écologistes et des forces progressistes contre l'extrême droite et la grande bourgeoisie.

Notre préoccupation n'est pas de choisir entre le PS ou LFI comme on tente de nous y contraindre mais de comprendre que **le PS et LFI sont les deux faces d'une même médaille : la sociale démocratie.**

Le premier traversé par un courant néolibéral accompagne le capital et les marchés financiers pensant qu'on peut se satisfaire de les réguler, le second traversé par des courants réactionnaires invoquant la carte identitaire contre la lutte des classes, joue du populisme et du gauchisme. Les deux se concurrencent et se livrent une bataille sans merci pour assurer leur hégémonie sur la gauche.

Sortons de ces impasses et des alliances opportunistes menons clairement la bataille et la confrontation des idées, n'ayons qu'une seule ligne un projet de société pour la France et travaillons l'union de toutes les forces de gauche sur ces bases.

A l'occasion de la dissolution de l'assemblée nationale nous avons répondu positivement à l'appel des forces progressistes des syndicats, des associations en nous attelant à la construction d'un programme législatif et de gouvernement du Nouveau Front populaire qui a permis de faire échec à la macronie et l'extrême droite.

C'est une erreur d'avoir abandonné cette dynamique. Notre parti aurait du s'en saisir pour redevenir la cheville ouvrière du rassemblement et de l'union pour les luttes politiques et syndicales à venir pour reconstruire le socle d'une gauche de combat et de transformation durable, une gauche progressiste et antifasciste une gauche unie à l'approche des échéances électorales une gauche qui se respecte et qui respecte chacun.

Ce sont les conditions d'une remontée de l'influence du PCF de sa visibilité de sa crédibilité et d'une inversion du rapport des forces.

